

Les missions religieuses

Retour sur une pratique quasiment disparue

[Rédacteur : Christian Jullien]

Explications et définition :

Notre société actuelle est marquée par le sécularisme et le pluralisme car beaucoup ont tendance à penser que, soit la religion est obsolète, soit toutes les religions se valent. Jusqu'au milieu du 20^e siècle, la question « qu'est-ce qu'une mission ? » ne se posait guère. Tout le monde le savait. C'était partir en Afrique ou ailleurs, « au loin », pour annoncer l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas encore entendu. L'Église est plutôt « missionnaire par vocation », puisque basée sur les paroles de Jésus à ses disciples : « Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Évangile de Jésus-Christ selon St Jean, chap. 20.21). On distinguait alors 2 méthodes : l'évangélisation qui était locale et la mission qui était lointaine. Une définition géographique dont les 2 termes ont quelque peu fusionné. Le terme mission recouvre dans le christianisme une double réalité :

- C'est une prédication faite par des prêtres spécialisés et extérieurs à la paroisse qui se déroule généralement sur une période minimale d'une semaine et dont le but est de ranimer la foi et la piété. La journée de clôture de la prédication s'achève généralement par l'érection d'un calvaire destinée à en préserver le souvenir.



La croix du cimetière d'Estrablin en souvenir de la mission de 1843 – photo JL Gay

- C'est aussi, une opération de conversion de population non chrétienne. La mission implique alors, le plus souvent, l'envoi de missionnaires en dehors des frontières de l'église, souvent au-delà des frontières géographiques, pour partager la "Bonne Nouvelle" (l'Évangile) et former des disciples.

Les missions estrablinoises

Sur Estrablin, nous recensons 6 missions : en 1843, en 1866, en 1898, en 1908, en 1925, en 1937.

En 1843, pour la plus ancienne répertoriée, nous n'avons pas d'écrits mais par contre, comme évoqué ci-dessus, nous avons, en souvenir de cette mission, la magnifique croix du cimetière dont le socle est gravé « Souvenir de la mission 1843 ».



Inscription figurant sur la croix du cimetière d'Estrablin – voir photo page précédente.

En 1866, les traces de cette deuxième mission, enregistrées par les curés de l'époque, sont évoquées quelques années plus tard dans les bulletins paroissiaux. Sur celui de décembre 1924 (Mémoires Estrablinoises – Tome 2 Bulletins paroissiaux – édition 2025), l'abbé Archer, curé d'Estrablin de 1911 à 1928, nous en raconte les faits marquants :

« Parmi les missions paroissiales dont le souvenir nous est conservé dans les mémoires écrites par nos prédécesseurs, la plus belle fut sans doute la mission-jubilé de 1866, prêchée par le Père Laboré de la Compagnie de Jésus, en résidence à Fourvière. Commencée le samedi 7 avril, elle se termina le lundi 23 par une messe d'action de grâces. »

Le Père Méraud, curé d'Estrablin de 1857 à 1883, nous a transmis dans ses notes, le canevas de toutes les instructions qui furent données pendant les 15 jours de la mission et qui ont inspiré l'enthousiasme des paroissiens, sous l'action de la grâce divine et l'emprise exercée par le saint missionnaire.

« La communion des femmes eut lieu, le dimanche 15 avril. Soit à la première messe de 9h où communièrent les 12 chanteuses et d'autres personnes, soit à la messe de 7h30 (ndlr : l'après-midi) qui était la messe de communion générale. Le Père prédicateur et M. le Curé distribuèrent environ 370 communions. » Le spectacle était émouvant, écrit le P. Méraud, *« spectacle inouï dans cette paroisse, pour employer le terme même des mémoires.*

A la messe de 10 heures où les femmes furent massées dans le chœur, et les hommes à la place des femmes, l'orateur parla de la sanctification du dimanche avec tant de persuasive éloquence que le P. Méraud avoue que de grosses larmes coulaient de ses yeux en l'entendant. Oui, dit-il, le P. Laboré a été admirable de vérité et de fermeté dans son discours. »

Le dimanche 22 avril 1866, eut lieu la communion des hommes, à la messe de 7h30 :
« Environ 280 hommes ou jeunes gens remplissaient la nef de l'église.

Aux Vêpres, jamais une si grande affluence de monde. La procession a été magnifique. Un modeste reposoir était dressé à la Croix de la Bourgeat. Là, la foule s'est massée. Après quelques paroles sur les bontés de Marie, le Père, d'une voix émue, a consacré à la sainte Vierge toute la paroisse. Après la consécration, la multitude est retournée à l'église.



La croix de la Bourgeat (photo du haut- JM Charnay – octobre 2025) a été reconstruite en 2014 et déplacée de quelques mètres par rapport à son implantation d'origine au droit de la rue conduisant au village (photo du bas- R Ragot -2013). Elle date d'un peu après le concordat (début du XIXème siècle), avait été décapitée à la fin du XXème siècle, sans doute par vandalisme.

Le lundi 23 avril 1866, messe d'action de grâces. A 10h, la voiture de M. de Fleurieu ⁽¹⁾ est arrivée au presbytère. Les effets du missionnaire ont été placés dans la voiture et nous voilà partis. Les enfants de l'école étaient rangés en couronne devant la maison Bolo. Tout le village était sorti pour nous voir défiler. Les enfants à notre passage ont crié à deux reprises : « Vive le Père Laboré ! ».

Nous avons été à Gémens. Tous les ouvriers et ouvrières se sont massés devant l'abbé. Ensuite tous les assistants se sont inclinés et le père leur a donné sa dernière bénédiction. »

En 1898, une autre mission a eu lieu sous le sacerdoce de l'Abbé Avit Terras, curé d'Estrablin de 1893 à 1912, Elle nous est également rappelée par l'abbé Archer en les termes suivants :

« En 1898, désireux de prouver à ses paroissiens le bienfait d'une mission, l'abbé Terras s'était adressé aux Capucins de Savoie. L'ouverture de la Mission eut lieu le dimanche 6 mars. Les missionnaires furent les Révérends Pères Thomas et Gabriel. Comme cérémonies remarquables de cette mission, l'abbé Terras cite la fête de la Consécration à la Sainte Vierge qui fut très belle, par l'assistance et la ferveur. Le 15 mars, fête pour les morts, procession de nuit au cimetière. Le 17 mars, communion générale des femmes, peu firent défaut. Le 20 mars, communion générale des hommes.

Aux Vêpres du dimanche de la clôture, l'église ne put contenir tout le monde. Procession à la croix commémorative située chez Clair. Bénédiction de la croix. Sermon de circonstance par le révérend Père Thomas, acclamation de la Croix et chants enthousiastes. Adieu des missionnaires à l'église. Joie et satisfaction générales. »



La croix de mission 1898 aux Dames.

La croix des Dames a été légèrement déplacée pour son centenaire en 1998 (voir Mémoires Estrablinoises N°1/2023 page 37).

En 1908, une nouvelle mission a lieu sous l'égide de l'abbé Avit Terras. Elle nous est relatée par lui-même dans plusieurs bulletins paroissiaux datant entre autres de 1908 et 1909. Pour rappel, l'abbé A. Terras a été le fondateur du bulletin paroissial dont le 1^{er} numéro est sorti le 1^{er} décembre 1907.

« Au cours de celle belle mission qui a duré trois semaines, nos deux missionnaires les abbés Vernel et Huguet nous ont rappelé d'excellentes instructions. Pendant les deux dernières semaines, nous avons vu chaque soir une très nombreuse assistance se presser à l'église.

Aussi nous remercions de tout cœur, du grand bienfait de la mission et du bien opéré par elle dans les âmes, nos deux missionnaires. Ils se sont montrés de vrais apôtres et de dignes ouvriers du bon Dieu en cette œuvre de rénovation chrétienne et de salut, ne reculant ni ne faiblissant devant aucune fatigue pour visiter toutes les familles, ni même devant plusieurs voyages de plus de quatre-vingt kilomètres pour mener de front deux missions. C'est ainsi que, sans détriment pour les exercices donnés à l'église, un des missionnaires est allé trois fois le soir prêcher au hameau de la Rosière, distant de plus de quatre kilomètres, devant une assemblée de quatre-vingt personnes en moyenne.



Nous remercions aussi toutes les personnes qui ont décoré l'église d'une couronne de plus de cent mètres de guirlandes disposées en festons.

Comme souvenir de cette mission, une belle statue du Bienheureux J.-M. Vianney, curé d'Ars, bénie par M. l'archiprêtre de Saint-Maurice, qui était venu présider la cérémonie de clôture, a été installée dans la nef de l'église. En face de la statue du Bienheureux Vianney, a été également installée une gracieuse statue de la Vierge de Lourdes, ex-voto d'une excellente famille chrétienne reconnaissante à Marie.

La procession de clôture surtout fut remarquable. M. Terras évalue à 1.000 personnes le nombre des assistants. Les hommes portaient à cette procession une statue du Bienheureux Vianney, curé d'Ars ; les jeunes filles, une statue de Notre-Dame de Lourdes. »



Photos de la procession de la mission 1908 – famille Seigle -don de Mireille Berthalin à EH

Ainsi, l'année 1908 a été une année exceptionnelle par la réalisation de cette mission et par l'institution de l'Archiconfrérie des Mères chrétiennes créée par nos 2 missionnaires. En juillet de la même année, M. Vernet revint à Estrablin pour organiser d'une manière définitive cette Archiconfrérie. Du 18 au 25 avril 1909, il y eut le retour de mission pendant lequel M. Vernet évangélisa la paroisse.

En 1925, une nouvelle mission a lieu.

Le bulletin paroissial de l'époque (Mémoires Estrablinoises – Tome 2 Bulletins paroissiaux – page 19250204), rédigé par l'Abbé Archer, explique comment bien préparer la mission à venir afin que la visite des missionnaires soit la plus bénéfique possible. C'est ainsi qu'on nous rappelle la nécessité de faire des prières, l'importance de la mission et que cela engendre des frais dont il serait apprécié que les paroissiens y participent chacun dans la mesure de leurs moyens. L'Abbé Archer annonce l'achat de deux statues pour compléter l'ornementation de l'église. Une de ces statues sera achetée au moyen d'une souscription. Nous recevons dès maintenant les cotisations qu'on voudra bien nous donner. La Mission commencera le Jeudi 26 février, pour se terminer le dimanche 15 mars.

« Elle eut un si grand succès, il n'est pas exagéré de dire que notre Bulletin n'y fut pas étranger puisqu'il créa une atmosphère favorable dans sa préparation. Il y eut de magnifiques réunions, avec une mention spéciale pour celles des hommes qui remplissaient notre église, les belles réunions de la Rosière dans le domicile de M. Coche, les communions de femmes et surtout des hommes si nombreux et si édifiants.

Pendant 15 jours, on pouvait bien dire ce que disait le Curé d'Ars qui avait converti sa paroisse définitivement : « Ars n'est plus Ars, Estrablin n'était plus Estrablin ».

En 1937, une nouvelle mission a lieu préparée par l'Abbé Bayon, curé d'Estrablin de 1928 à 1947. Elle sera donnée du 7 au 21 Février 1937, par deux Pères Rédemptoristes de Lyon. Douze ans avaient donc passé depuis l'époque où les paroissiens se pressaient soit dans l'Église Paroissiale, soit dans la vaste salle que Madame Coche de la Rosière, avait mise à leur disposition. L'abbé Bayon raconte :

« Ma lettre d'invitation du mois dernier se terminait par ces mots : Tous à la Mission, et dès le premier jour. Avec un empressement très louable et qui m'a procuré une grande satisfaction, vous avez répondu à cet appel. Du 7 au 21 Février, notre belle Église, aux lignes si harmonieuses, a été envahie par une foule compacte dans laquelle on remarquait beaucoup d'hommes. Certaines cérémonies entre autres celle de la réparation devant un ostensor lumineux de 500 bougies : celles de la consécration des familles à St Joseph, de la consécration de la Paroisse à la Sainte Vierge devant l'image de Notre Dame du perpétuel Secours entourée de nombreuses étoiles étincelantes, ont attiré tant de monde que les enfants ont dû s'asseoir sur les marches de la Table de Communion.

Même entrain à la Rosière, où Madame Satre avait mis à notre disposition la vaste salle de son hôtel. L'assistance aux deux Sermons était si grande, qu'elle débordait dans les corridors et les escaliers. Après les pressantes exhortations entendues par mes chers Paroissiens, certains ont parcourus près de 10 kilomètres, aller et retour pour assister aux offices de nos chers Missionnaires, les Révérends Pères Beauquis et Joliat, Rédemptoristes.

Votre bonne volonté soutenue par la grâce divine maintiendra cet élan et, la Mission de 1937, tiendra une place de choix dans l'histoire religieuse de la Paroisse. »

Le bulletin paroissial fait également état du souvenir de mission et du retour de mission et formulait le vœu pour marquer celle-ci d'un souvenir spécial, de remplacer la croix en pierre qui dominait le côté sud de l'église, et qui avait été arrachée de son pivot par le mistral, et brisée en plusieurs morceaux, par une superbe statue de la Sainte Vierge qui s'apercevrait de tous les points du pays... la mission n'est pas terminée !



Croix de l'église – photo JL Gay

(1) En 1866, le Comte de Fleurieu résidait à Estrablin, Château Guerre, depuis environ 3 ans. Mémoires Estrablines N°2/2024.